

K. PARVATHI KUMAR

LE SON

- LA CLE ET SES APPLICATIONS -



DHANISHTHA

*Pour être en mesure de comprendre le son,
il faut comprendre le silence, et pour être en mesure
d'entendre le son, il faut d'abord écouter le silence.*

*Ce livre explique pas à pas, quelle devrait être notre
attitude à l'égard du son et de la parole. Il y est très
clairement expliqué comment quelqu'un peut retrouver
la source du son s'il apprend à écouter et à chanter les
sons harmonieux ou mantras. Ce livre explique également
comment nous pouvons entrer dans notre respiration,
atteindre la pulsation et le Son Silencieux, ainsi que la
responsabilité que nous avons de faire un juste usage de
la parole et de développer notre capacité d'écouter.*

K. Parvathi Kumar

Le Son

- La clé et ses applications -

Edition originale :

« Sound – The Key and its Application »

« El Sonido – la Clave y su Aplicación »

(édition bilingue), 29 mai 1993

« Le son - La clé et ses applications »

Edition française : seulement en version électronique

© Copyright 1993 Dhanishta. All rights reserved

DHANISHTHA

Dhanishtha a été fondée pour rendre accessible la Sagesse Eternelle sous une forme adaptée au monde contemporain. Dhanishtha est une maison d'édition sans but lucratif.

Des aperçus de la Sagesse Divine sont présentés de manière simple et adaptée par le World Teacher Trust. Les principes de la Sagesse Divine sont enseignés par la méditation, le service et l'étude, appliqués à la vie.

Autre livres publiés : www.worldteachertrust.org

World Teacher Trust Europe, Wasenmattstr. 1,

CH 8860 Einsiedeln

info@worldteachertrust.org

Contenu

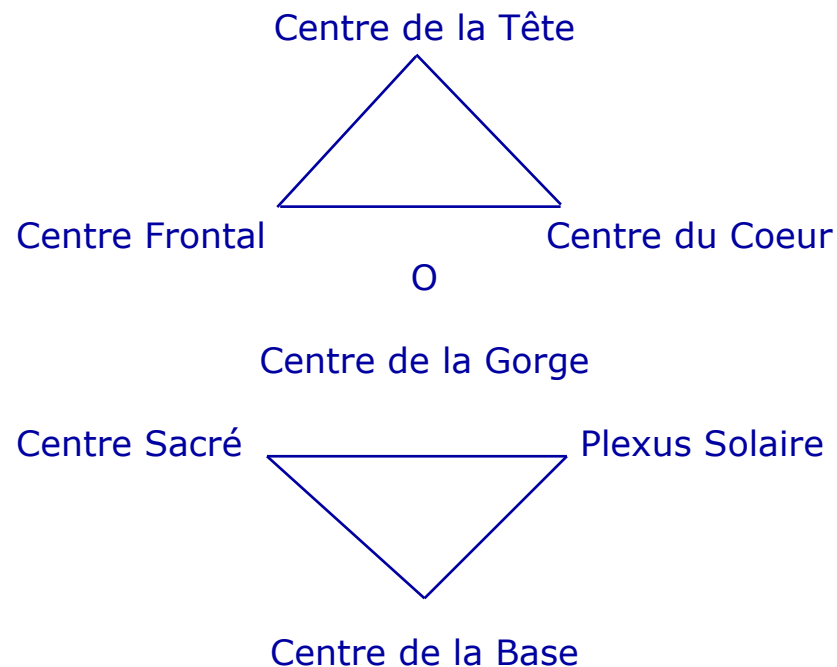
Le double triangle	4
Les cinq « Tanmatras »	8
Le son subjectif et le son objectif	10
Les instructions	16
Les voyelles et les consonnes	35
Les Mantrams	39
L'inspiration et l'expiration	40
La respiration et la pulsation	42
Le son Anahata	45
Ida, Pingala et Sushumna	49
Aucune pensée	51
Le Plan annuel de la Terre	56
Les sept sons-semence	61
L'utilisation des éclipses solaires et lunaires	71
L'écoute en préférence à la parole	74

Le double triangle

Salutations fraternelles et cordiales aux frères et sœurs qui sont rassemblés ici, ce soir. Je vous remercie de la présence réconfortante que vous apportez, pour me permettre de parler d'un aspect de la sagesse.

Aujourd'hui, nous apprendrons quelques aspects du son. Le son est le lien entre ce qui est perceptible et ce qui est imperceptible. C'est le point doré du milieu et, par conséquent, si nous savons comment nous servir du son, nous serons capables de travailler, empreints d'un même équilibre, avec le connu et l'inconnu. Continuellement à travers le son, ce qui est inconnu se manifeste comme connu.

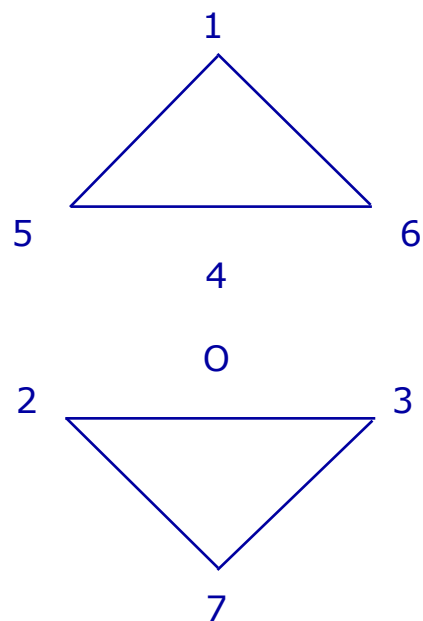
Il existe aussi une puissance numérique capable de transformer l'inconnu en connu. On le représente par le chiffre 8, aussi appelé le Chiffre du Christ, parce que le Christ est le lien entre les êtres planétaires et ce qui est au-dessus des êtres planétaires. Il existe aussi, en nous, un centre qui relie ce qui est connu et ce qui ne l'est pas ; c'est le Centre de la Gorge. Le Centre de la Gorge est le point milieu.



En dessous du Centre de la Gorge il y a trois centres : le Plexus Solaire, le Centre Sacré et le Centre de la Base. Au-dessus du Centre de la Gorge, nous avons trois centres : le Centre du Coeur, le Centre Frontal et le Centre de la Tête.

Les Centres de la Tête, du Front et du Cœur sont appelés les « Trois Centres Supérieurs », et les Centres du Plexus Solaire, Sacré et de la Base sont appelés les « Trois Centres Inférieurs ».

Les trois Centres Supérieurs se reflètent dans les Centres Inférieurs, via celui de la Gorge. Le Centre de la Gorge est le numéro 4, et les Trois Centres Supérieurs 1, 2, et 3, se reflètent en tant que 5, 6 et 7.



Dans la mesure où nous savons comment travailler avec le Centre de la Gorge, nous sommes en position de relier le Haut avec le Bas, de relier l'inconnu avec le connu, et de relier ce qui est imperceptible avec ce qui est perceptible.

En reliant ce qu'on appelle le « Noumène » et ce qu'on appelle le « Phénomène », tout en demeurant au centre, nous pouvons expérimen-

ter les deux aspects. Les Écritures disent que le Noumène est le Père, le Phénomène la Mère, et que vous êtes le Fils ou l'Âme. D'une manière ou d'une autre, il y a trois parties : celle qui est perceptible, celle qui ne l'est pas, et vous qui êtes là pour exprimer les deux. Fondamentalement, le double triangle tel qu'il est présenté dans le symbole Théosophique parle de cet aspect.

La Triade Supérieure est située dans le corps, et le point milieu en est le son ; le son est donc la chose la plus importante pour celui qui désire comprendre la vérité complète. Le son se trouve entre la matière et l'esprit. Dans la mesure où quelqu'un perfectionne cette clé dans la vie, il aura la facilité de se mouvoir dans le royaume du ciel et celui de la terre, ou dans ce qui est au-dessus et ce qui est en dessous.

Les cinq « Tanmatras »

Les cinq éléments sont représentés par les cinq « Tanmatras ». Tanmatras signifie en Sanscrit : « principes rudimentaires ». En guise de rappel rapide, je vous donne ici les correspondances entre les cinq éléments et les Tanmatras :

Éléments	Tanmatras	Organes des sens
Matière	odorat	nez
Eau	goût	langue
Feu	vue	oeil
Air	toucher	peau
Éther ou Akasha	ouïe / son	oreille

1. La matière correspond à l'odorat, et l'organe des sens en est le nez. S'il n'y a pas de matière, il n'y a pas d'odeur, car toute odeur provient de l'action chimique de la matière.
2. L'eau correspond au goût, et l'organe des sens en est la langue. Si la langue est sèche, il ne peut y avoir de goût. L'aliment que nous mangeons peut être solide ou liquide, mais il y a toujours de la salive sur la langue pour faire ressortir le goût.
3. Le feu / Lumière nous donne la vue, et l'organe des sens en est l'œil.
4. L'air nous apporte le toucher, et la peau en est l'organe des sens.

5. L'Akasha regroupe trois aspects de l'éther, dont un seul est actuellement connu de la science.

Le son en est le *tanmatra* ou principe rudimentaire, et l'organe des sens est l'oreille.

Voilà comment les cinq éléments sont expérimentés à travers les organes des cinq sens, grâce aux cinq Tanmatras.

Ce qui est au-delà de l'Akasha descend via le son, en quatre états plus denses qui sont le toucher, la vue, le goût et l'odorat. Si nous sommes en contact avec le son, alors nous prenons contact avec ce qui est au-dessus du son ou l'Akasha, aussi bien qu'avec ce qui est en dessous de l'Akasha ou l'Éther. L'Éther est la base de toute formation et est appelée la Lumière Astrale. C'est la base dont émerge chaque monde phénoménal.

Si nous pouvons travailler avec le son, automatiquement, les quatre principes inférieurs seront réorganisés. Alors, puisque nous vivons dans le royaume du son, nous sommes plus proches à la fois de ce qui est au-dessus du son et de ce qui est en dessous du son.

Le son subjectif et le son objectif

Le son est une base importante. Selon le son qui est émis, il y a la formation du monde phénoménal. Une émission harmonieuse crée une atmosphère harmonieuse, et une émission qui ne l'est pas, crée son propre monde phénoménal.

La manière dont nous nous exprimons est un signe de ce que nous sommes. Si nous améliorons notre expression, nous nous améliorons nous-mêmes, et vice versa. Par une meilleure expression, nous nous réajustons en conséquence. Plus nous améliorons notre expression, plus notre ré-alignement se fait sentir. Mieux nous sommes ajustés, plus nous devenons magnétiques. Qu'est-ce que le magnétisme? C'est tout simplement l'arrangement approprié des cellules dans l'aimant qui permet l'écoulement des courants magnétiques. C'est ainsi que le son s'écoule lorsque nous sommes mieux ajustés - je veux dire, ré-ajustés - par l'expression appropriée.

Le son que nous émettons révèle le degré de lumière que nous portons en nous. Entre l'expression la plus responsable et la moins responsable, il y a plusieurs degrés d'expressions. Pour un initié, la parole est un acte très responsable, car toute expression, qui ne le serait pas, le démagnétiserait. Dès que nous sommes démagnétisés, nous sommes tirés vers le bas

et exprimons davantage de paroles qui ne sont pas responsables.

Quelle est la différence entre un initié et l'être humain moyen? L'initié vit dans le son. Il vit en accord avec le son. Chaque fois qu'il ouvre la bouche, quelque chose a lieu, mais ce n'est pas une action. Il vit dans le son, il se meut dans le son, et demeure un canal à travers lequel le son s'écoule.

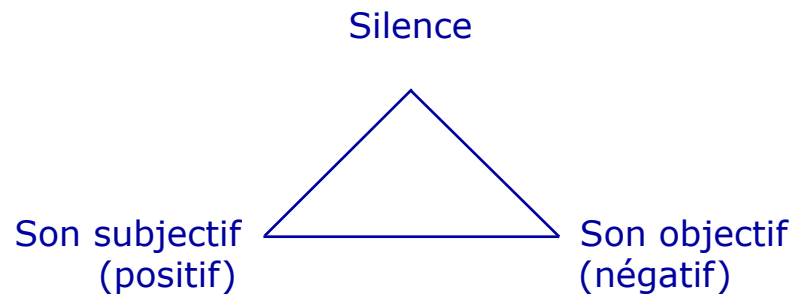
La Voix du Silence coule à travers lui par ses paroles. Il ne parle pas autrement. Sa parole est un avènement de son, et ainsi ses discours s'accomplissent dans la vie objective. C'est le Son Silencieux (Nada) qui se manifeste à travers lui, par la parole. Il demeure un canal à travers lequel le son se manifeste. La vérité parle donc à travers lui. Les autres noms donnés à la vérité sont : « La Voix du Silence », « Le Verbe »...

Lorsque nous parlons, il y a 50% de chance : la probabilité que cela se produise ou non est de 50%. Si une femme enceinte m'accoste et me demande si elle aura un garçon ou une fille, la probabilité d'avoir raison est de 50%. Alors il faut tenter sa chance. Mais lorsqu'il s'agit d'un initié, ce qu'il dit est ce qui est déjà là.

Le son tel que nous le comprenons maintenant, est la perturbation du silence. Dès que l'on perturbe le silence, il y a son. Mais le son existe aussi au-delà du silence. Le son existe aussi au-delà du silence et en dessous du silence. Le

silence est le portail du son, de la même manière que le ciel est la porte du son pour manifester la Création. Le Son au-delà du silence est appelé « La Voix du Silence ».

Ce qui est connu sous le terme d'Akasha ou Éther est l'écran argenté sur lequel la Création se manifeste par le son. Le silence est l'état neutre du son, et il existe un son ésotérique au-delà du silence. On peut faire un triangle du son qui ressemblerait à ceci :



Le silence est le point neutre ; le son subjectif est le son existant éternellement, et le son objectif est celui dont nous sommes conscients. Le son objectif n'est rien d'autre que la perturbation du silence. Chaque fois que nous perturbons le silence, il y a son. C'est le son dont nous sommes conscients. Il est appelé le son négatif. Le son subjectif, c'est-à-dire au-delà du silence, est appelé le son positif. Nous ne connaissons que le son négatif, mais une personne réalisée spirituellement, connaît le son positif.

Chaque fois qu'une telle personne parle, elle fait descendre les sons des Plans Supérieurs, et non des plans inférieurs. Le son positif est donc relié aux Plans Supérieurs. Ceci est appelé le Triangle Supérieur, qui contient le son issu du Centre de la Tête, du Centre Ajna et du Centre du Cœur.

Le Centre de la Tête, le Centre Ajna et le Centre Cardiaque sont les sources à travers lesquelles le son positif se manifeste. Les sons que nous connaissons et les sons que nous produisons, viennent des centres inférieurs : Centre de Base, Centre Sacré et Plexus Solaire. Lorsque nous donnons notre point de vue, nous le faisons par le Plexus Solaire ; chaque fois que nous exprimons nos émotions, nous le faisons par le Centre Sacré, et quand nous exprimons nos désirs fondamentaux de vie, cela se produit par le Centre de Base.

Le son qui provient des centres supérieurs est positif, et celui qui provient des centres inférieurs est négatif. Il y a, en nous, trois centres supérieurs et trois centres inférieurs. Le Centre de la Gorge connecte ce qui est supérieur et ce qui est inférieur. Le Centre de la Gorge produit le son positif, comme le son négatif.

Le Centre de la gorge maintient l'équilibre entre les centres supérieurs et les centres inférieurs du son. C'est pourquoi il est dit dans les Écritures qu'une personne qui maîtrise le Centre de la Gorge est un disciple. Cela veut dire qu'il

est à égale distance des centres supérieurs et inférieurs du son. Il fait un excellent travail de faire descendre les sons supérieurs afin qu'ils soient émis à travers les sons inférieurs.

Imaginez un instrument de musique à sept cordes, avec trois notes supérieures et trois notes inférieures, et une corde centrale entre les hautes et les basses. L'être humain est une lyre à sept cordes. Un Maître est celui qui peut jouer aisément avec les sept cordes. Un musicien est celui qui produit avec habileté les sons relatifs aux Sept Centres. Puisqu'en tant qu'être humain moyen, nous ne savons jouer qu'avec les trois cordes inférieures de notre instrument musical, notre pratique du son est incomplète. Nous ne connaissons que 50% du son, et nous ne connaissons pas ses contreparties supérieures. Les pratiques occultes offrent l'opportunité d'apprendre ces contreparties supérieures, de relier les centres supérieurs et inférieurs du son. Le son subjectif est émis par les centres supérieurs, et le son objectif l'est par les centres inférieurs de l'être humain.

Le son subjectif est le courant sous-jacent du son objectif. Le son subjectif est le courant sous-jacent, et les sons objectifs sont les objets qui flottent à sa surface. La parole toute entière est en relation avec le son objectif. Parler est une fonction du son objectif. Quelle est la fonction du son subjectif? Parler est la fonction du son objectif, et écouter est la fonction du son subjectif.

Ceux qui écoutent se mettent dans le processus de recevoir. Lorsque nous sommes à l'écoute, c'est une façon de consolider les énergies. Lorsque vous parlez, c'est normalement une manière de gaspiller les énergies, jusqu'à ce que vous appreniez comment parler. Normalement, quand nous parlons, nous ne faisons que dépenser les énergies.

Du point de vue astrologique, le son subjectif est représenté par Jupiter, et le son objectif par Mercure. Dans les Écritures orientales, le son subjectif est appelé Brihaspathi, ce qui signifie le Principe Jupitérien dans la Création. Le son négatif est appelé Saraswathi. C'est le processus d'écoulement vers l'extérieur. Le son subjectif ou celui du principe Jupitérien, existe au-delà de l'Akasha, et se manifeste sans cesse à travers l'Akasha. En conséquence, il y a descente du son, via l'Akasha, en tant que couleur et forme.

La chose primordiale et fondamentale à comprendre au sujet du son est qu'il possède deux contreparties : 1) celle qui est subjective, à savoir le courant sous-jacent, et 2) celle qui est objective, qui correspond au son familier que nous connaissons.

Pour passer du type de son dans lequel nous baignons vers les sons des Plans Supérieurs, il y a certaines instructions pratiques à suivre. Dans la mesure où ces instructions seront mises en pratique dans la vie quotidienne, nous pourrions graduellement nous acheminer vers le son subjectif.

Les instructions

Pour comprendre le Son Supérieur, nous devons suivre une discipline relative à la pratique des sons inférieurs. Sans maîtriser la pratique des sons négatifs, par la discipline, nous ne pouvons imaginer atteindre le Son Supérieur. Nous devons nettoyer la langue pour permettre l'émission de sons purs. Nous ne pouvons garder une langue impure et nous attendre à la venue de sons purs. Nous devons tout d'abord nettoyer notre pratique du son, ce qui veut dire que nous devons suivre une discipline concernant nos paroles. Seulement cela nous permettra d'expérimenter le silence, car l'atteinte des sons supérieurs ne vient qu'après avoir expérimenté le silence.

Un processus graduel de mutation s'effectue en nous, à mesure que nous nous exerçons avec le son. Ré-agencer notre pratique de la parole est une condition essentielle pour expérimenter le silence. Réaliser le silence, est une condition essentielle pour faire l'expérience des sons supérieurs.

La sagesse n'est transmise par les Écritures, uniquement pour que nous la mettions en pratique. Ce que nous appelons sagesse, mais que nous ne pouvons mettre en pratique, n'est pas sagesse. Ce ne sont qu'un ensemble de mots sonores qui nous excitent et nous laissent dans la confusion.

Il y a une approche pratique pour atteindre les sons supérieurs en nous, et cela commence par la compréhension de nos habitudes concernant notre langage. Il y a certaines instructions relatives à la parole; je vais donc brièvement aborder ces instructions afin que, par leur pratique, nous puissions être aptes à expérimenter le silence. Une fois l'expérience du silence atteinte, nous serons éligibles pour expérimenter les sons supérieurs. Voici donc les instructions relatives à la parole.

1. Dites la vérité et parlez de manière aimable.

Il ne faut pas seulement dire la vérité, nous devons également pouvoir dire la vérité de façon aimable. Voilà l'art de la parole. En disant la vérité, nous ne devons pas blesser les gens, parce que la vérité n'a pas la fonction de porter atteinte aux autres. Ce que nous nommons vérité n'est, au départ, que notre point de vue sur le sujet. Notre point de vue est notre vérité au départ. Cela n'a pas nécessairement besoin d'être vrai, mais nous croyons que c'est vrai parce que c'est le point de vue que nous tenons.

Ce que vous croyez être vrai, lorsque vous le présentez, doit être énoncé de manière aimable. Ce n'est pas parce que c'est la vérité que cela doit être présenté sans manière et de façon blessante.

Encore une fois, il y a des gens qui sont véridi-

ques mais pleins de ressentiments, véridiques mais irritables, véridiques mais flamboyants. Comment est-ce possible? La haine, l'irritabilité, la flamboyance sont incompatibles avec la vérité. Lorsqu'une personne est animée de ces émotions, comprenez que ce qu'elle émet, n'est qu'un point de vue, mais non la vérité. Un point de vue est une compréhension personnelle qui se manifeste à partir d'une expérience personnelle. C'est différent de la vérité. Complètement différent. La vérité est vérité. Les points de vue qui diffèrent, sont des fragments de vérité, des distorsions de la vérité, et ils varient selon le degré zéro d'erreur de l'observateur. La vérité est globale, inclusive, jamais changeante, et elle est plaisante en tous temps et en tous lieux. Lorsque vous connaissez la Vérité et la proférez, cela plaît. Cela ne blesse pas. Au nom de la vérité, plusieurs personnes présentent, avec véhémence, leurs points de vue, et ils sont très émotifs. Mais lorsque la vérité est présentée, c'est doux, apaisant et réconfortant, et cela diffuse l'amabilité tout autour. Dire la vérité ne peut donc être que plaisant. C'est pourquoi les Écritures sont très claires : être plaisant et véridique. Ces deux caractéristiques vont ensemble et ont une égale valeur. Cela nous garde en bonne disposition, à tout moment. Tout ce qui n'est pas à ce niveau, nous maintient dans le conflit et la tension. C'est l'étape fondamentale pour parler. Dire seulement la vérité et le faire avec amabilité. L'instruction en

Sanskrit se lit comme suit : SATYAM BRUYAT , PRYAM BRUYAT. Satyam Bruyat signifie : « dis la vérité », Pryam Bruyat signifie : « parle avec amabilité ». Que l'aspect plaisant de la parole ne soit pas perdu en présentant la vérité.

2. Ne mentez pas pour être aimables.

Certaines personnes mentent simplement pour être aimables. Pour la seule raison de plaire à une autre personne, nous n'hésitons pas à dire ce que nous ne croyons pas. Nous disons : « Je suis très heureux de te voir aujourd'hui ». Mais, étiez-vous réellement heureux lorsque vous l'avez dit, ou l'avez-vous dit seulement pour être aimable à ses yeux?

Il y a de nombreuses paroles que nous prononçons seulement pour plaire aux autres, mais elles ne comportent pas beaucoup de vérité. Personne ne s'attend à ce que vous le flattiez. Si vous faites l'éloge de quelqu'un, que ce soit vrai. L'instruction sanscrite dit : Nambruyat Satya Mapriyam. On dit que l'on parle de façon commerciale lorsqu'on parle aimablement sans être véridique. Nous parlons pour attirer les faveurs, mais nous ne croyons pas ce que nous disons. Nous ne devons pas mentir pour le seul fait d'être aimables. Nous ne pouvons pas non plus dire la vérité et être déplaisants.

Les autres étapes préliminaires sont très claires, à savoir que vous ne devez pas proférer de mensonge, ni dire de choses désagréables

qui ne soient pas vraies. Nous avons tous convenu d'essayer de dire la vérité et de parler de manière plaisante. Ne sacrifiez jamais la vérité dans votre tentative d'être aimables. Ne sacrifiez pas non plus l'amabilité lorsque vous dites la vérité. C'est un véritable défi pour les gens que de pratiquer ces instructions des Écritures. Il s'agit d'être habile en parole. Ne dites rien de non intentionnel, ne dites que ce que vous avez l'intention de dire. Il n'est pas question de parler d'une autre manière.

Ceci constitue la directive royale concernant la parole. Dans la mesure où cela est pratiqué, nous ne disons pas grand chose que nous n'ayons pas l'intention de dire, et nous ne faisons pas trop de sourires que nous n'ayons pas l'intention de faire. Car, nous n'essayons pas de présenter quoi que ce soit de plaisant, que nous ne portions pas au dedans de nous. Cela ne fait que développer une double personnalité. Vous n'êtes pas aimables à l'intérieur, mais vous voulez être plaisants extérieurement. Vous êtes un hypocrite à vos propres yeux, et vous souffrez de ce conflit.

La meilleure chose est d'être aimable à l'intérieur en tous temps, alors vos actions extérieures sont naturellement aimables, et ne portent pas d'artifice. Lorsque nous arrivons à être plaisants à l'intérieur, notre expression extérieure est aussi naturellement plaisante. Autrement, il y a toujours une tension pour être aimable.

N'est-ce pas un paradoxe que de montrer une figure aimable, et pourtant d'être renfrogné à l'intérieur? C'est que nous sommes artificiellement aimables. Nous ne le sommes pas naturellement. Lorsque nous sommes aimables naturellement, cela porte une saveur naturelle et n'engendre pas une parole déplaisante. Lorsqu'il y a manifestation d'une situation déplaisante, cela provient de notre incapacité à être bienveillant à l'intérieur. Lorsque vous cultivez la bienveillance intérieure, il n'y a pas d'espace pour l'arrogance extérieure.

3. Filtrez le langage pour éliminer les paroles évitables.

À la fin de la journée, en rétrospective, nous prenons conscience, qu'à plusieurs reprises, nous avons parlé lorsque ce n'était pas nécessaire. C'est pourquoi, il y a tant de verbiage sur la planète. Parmi les cinq règnes de la Nature, seul l'humain peut parler, et il en fait plus un abus qu'un bon usage. Il parle plus que requis. Lorsqu'il n'y a rien à faire, l'être humain se perd en paroles. Entre deux actions constructives, il y a la parole évitable. Entre deux actions constructives, ce qui est requis, c'est le silence. Mais que fait normalement l'être humain? Entre deux actions, s'il en a le loisir, il s'adonne à la parole. En quelque sorte, nous nous sentons poussés à parler tout le temps. Mais le disciple

se sent appelé au silence, et il ne parle que lorsque c'est requis.

Nous faisons tout le contraire. Il est recommandé de tenir un journal pour observer rétrospectivement comment nous parlons. À travers une quantité énorme de paroles évitables, nous gaspillons beaucoup d'énergie. Nous aimons tellement parler. Nous sommes poussés à parler même quand nous mangeons. Observez combien nous sommes habitués à parler en mangeant. Il est donné une importance minimale à la nourriture que nous absorbons, et une grande importance aux paroles qui sont le plus souvent inutiles. Vous n'entrez pas en contact avec la nourriture que vous mangez. Non seulement cela, mais l'être humain est tellement habitué à parler, qu'il fait jouer un disque de belle musique, et continue à parler sans écouter cette musique! Dès que le disque est inséré dans l'appareil, la personne se met à parler du disque.

Nous devons observer combien nous devrions filtrer nos propres discours. On nous enseigne également de ne pas parler de la sagesse. Trop de discours à propos de la sagesse est nuisible. La sagesse se pratique, elle n'est pas là pour en parler continuellement. Si nous parlons continuellement des Maîtres, des Rayons et de la Hiérarchie, nous passons simplement à côté de nos tâches du présent.

Un homme qui a un trop grand penchant pour la parole oublie ce qu'il a à faire. Cela lui enlève progressivement la volonté d'agir. Un homme qui est habitué à parler plus que nécessaire, devient graduellement inefficace dans l'action. N'enseignez jamais à quelqu'un à parler, enseignez-lui à agir. Enseigner à agir se fait par l'action et non en parlant à propos de l'action. Si je m'obstine à enseigner comment agir, sans moi-même le pratiquer, ceux qui me suivent croient également devoir parler à propos de l'action.

Il y a une jolie anecdote dans les Écritures à ce propos. Une personne avait appris à parler à son chien. Le chien parlait grâce aux enseignements de son maître. Graduellement, le chien prit l'habitude de parler, et il le faisait passablement bien. C'était un miracle que d'entendre un chien parler ! Le maître voulut présenter son chien au roi, pour lui montrer les capacités de cet animal au niveau du langage. Lorsque le chien fut amené au roi, en compagnie de son maître, le maître s'adressa à son chien en ces termes: « Tout d'abord, salue le roi » ; le chien répéta : « Tout d'abord, salue le roi ». Le maître lui dit : « Non, non, ne parle pas, salue d'abord le roi ». Le chien dit : « Non, non, ne parle pas, salue d'abord le roi ». Le maître répéta : « Non, non, ne parle pas, salue d'abord le roi ». Le chien n'avait pas été entraîné à saluer. Le roi se sentit offensé, car même le chien ne le respectait pas. Le maître était dans une mauvaise posture.

Ainsi, les personnes qui sont habituées à ne faire que parler sans agir, ne font qu'aider les autres à tomber dans le même piège. Enseigner comment agir se fait en actions et non en paroles. L'histoire du maître et de son chien en est un bon exemple. Il n'a pas montré au chien comment saluer le roi, il lui a seulement appris à parler, et le chien ne faisait que répéter. Nous pouvons tous reproduire les Saintes Écritures, mais celles-ci ne contiennent que des instructions pour agir. Il est inutile de parler des directives. On doit les mettre en pratique. Dans la mesure où vous vous attachez à la parole, vous devenez inefficaces dans vos actions.

Ainsi, dire beaucoup de paroles mène à moins d'actions. Il doit y avoir un équilibre entre la parole et l'action. Il doit y avoir un équilibre entre la pensée et l'action. Si la pensée se manifeste seulement en paroles et n'aboutit pas à l'action, notre volonté demeure interrompue. Ce qui est important, c'est de filtrer notre langage. Ne dire que ce qui est requis, et s'engager de plus en plus dans l'action et dans le silence. Il nous arrive souvent d'oublier le temps et nos devoirs, lorsque nous nous perdons en paroles. La prochaine tâche à exécuter ne nous vient pas à l'esprit lorsque nous nous complaisons dans la parole. Donc, tenez un journal et voyez rétrospectivement combien de paroles vous pouvez éliminer.

4. Utiliser des mots précis en parlant.

La parole nous est donnée pour exprimer nos intentions. Nous devons donc utiliser des mots précis et communiquer nos intentions de la manière la plus brève possible. Lorsque cinq mots suffisent pour exprimer une intention et que nous en utilisons quinze, cela signifie que nous ne savons pas comment utiliser le langage. C'est comme dépenser \$15, alors que seulement \$5 sont requis. Cela signifie que nous ne savons pas comment manier l'énergie. Même lorsque nous devons exprimer des choses nécessaires, nous utilisons trop de mots. Alors, notre intention n'est pas exprimée avec précision.

L'art de parler appartient à ceux qui utilisent peu de mots, et des mots précis. De grâce, rappelez-vous que si vous utilisez plus de mots que requis, cela veut dire qu'il vous reste à apprendre l'art de parler. Réduisez le plus possible le nombre de mots pour communiquer votre intention. Ne tournez pas autour du pot. Si nous devons aller vers un fait, allons y carrément. Cessons de tourner autour. Tourner en rond ne donne pas de résultat.

Nous devons être sobres dans notre discours et nous devons être précis et justes en paroles. Viendra alors la prochaine étape de goûter le silence.

5. Goûter le silence et parler lorsque c'est nécessaire.

Une personne qui goûte le silence, essaie d'utiliser très peu de mots et revient au silence. Lorsque nous commençons à goûter la douceur du silence, nous souhaitons dire et compléter le travail nécessaire relatif à la parole, et revenir au silence. Lentement, on devient enclin au silence plutôt qu'à la parole. Nous aimons être silencieux et parler seulement si c'est nécessaire. C'est exactement comme cela que, nous aussi, devons rejoindre le silence à partir de la parole.

6. Ne pas perdre l'amabilité même si on est silencieux.

Beaucoup de personnes silencieuses sont sérieuses. Pourquoi seraient-elles sérieuses lorsqu'elles sont en silence? C'est parce qu'elles croient qu'elles doivent être silencieuses. Elles ne goûtent pas le silence, mais elles demeurent silencieuses parce qu'on leur a dit de l'être, ce qui n'est pas très agréable.

Beaucoup de personnes observent le silence une fois par semaine mais, bien souvent, elles ne font pas le silence sur le plan de la pensée. Au plan mental, il y a propulsion de pensées comme le moteur à propulsion d'un Boeing. Il y a une grande propulsion de pensées, mais vous avez décidé de ne pas parler, au nom du

silence. Savez-vous ce qui arrive dans de telles situations? Il se crée une grande tension à l'intérieur.

À mesure que nous goûtons le silence, le silence se fait également au niveau de la pensée. Lentement, le silence se fait dans la pensée et aussi dans la parole. Sans garder le silence de la pensée, nous ne pouvons pas être silencieux en paroles. Nous ne pouvons pas dire que nous sommes silencieux, quand il nous vient une production fabuleuse de pensées à la seconde.

7. À la septième étape, vous arrivez à un point où vous êtes silencieux en pensée et en parole.

8. Chanter des hymnes et l'exercice de la musique, sont de bonnes pratiques pour réussir dans l'art de la parole.

Lorsqu'on chante le Véda, on le fait en trois tons. Il y a le ton bas, le ton médium et le ton aigu. Ainsi, lorsqu'on chante le Gayatri, les trois tons sont repris. Si vous continuez à chanter sur ces trois tons, il se produit une purification dans les trois centres inférieurs. On conseille fortement au disciple de chanter sur ces trois tons au moins une heure par jour. C'est un mode de purification par le son. La musique contient ces trois tonalités. Il existe, en musique, trois sons de base, et chaque ton a ses sept sous-tonali-

tés. Lorsque vous parlez à une personne à côté de vous, vous parlez bas ; lorsque vous parlez à une personne qui est devant vous, vous parlez normalement et, si vous devez parler à une personne éloignée, vous prenez un ton aigu. Nous utilisons journallement ces trois tons, mais, pour la purification, on doit faire usage de manière rythmique de ces trois tons.

L'emploi rythmique des tons se produit lorsque l'on chante des Hymnes Védiques ou lorsque l'on pratique la musique. Ce sont donc les huit étapes qui vous permettent de purifier les centres inférieurs, et d'acquérir l'aptitude de vivre dans le royaume du silence. Cela porte graduellement à vivre en silence, en se débarrassant du conditionnement à la parole.

9. La pratique de l'écoute.

Nous avons aussi besoin d'apprendre à écouter. Nous n'écoutons pas complètement parce que nous sommes impatients de parler. Avant même que la personne ait terminé de parler, nous voulons parler, alors nous n'écoutons pas l'autre personne complètement.

Une personne qui n'est pas capable d'écouter complètement, ne peut pas comprendre correctement ce que l'autre personne a l'intention de dire. Nous sommes plus désireux de clarifier notre intention, que de chercher à comprendre les intentions des autres. Celui qui parle bien

est quelqu'un qui sait bien écouter. Un bon langage ne peut jamais venir sans développer la capacité d'écoute. Nous devons écouter complètement lorsque les autres parlent. C'est une étape très importante. Ceci nous permet de mieux comprendre les autres. Si nous ne comprenons pas les autres, et que nous désirons interagir avec eux, nous ne ferons, le plus souvent, que les entrecroiser.

L'être le plus profond est celui qui écoute davantage. Il est plus enclin à écouter qu'à parler, afin de pouvoir comprendre. Si vous avez pleinement compris, vous pouvez mieux parler. Pourquoi cette hâte de parler sans avoir compris? Souvent nous nous mettons à parler, et après nous réfléchissons. Certaines personnes prennent la parole parce qu'elle leur est donnée et, par la suite, elles rassemblent leurs idées. C'est pourquoi, une fois le discours commencé, elles énoncent des : « Oh,... mais,... ». C'est que la pensée ne leur est pas encore venue, et elles commencent déjà à parler. Alors, elles ont à remplir le vide avec des « mais » et des « oh ».

Une personne qui est imprégnée de sa pensée n'a pas à s'arrêter à mi-chemin avant de finir sa phrase. La pensée coule dans le langage. Si nous ne sommes pas totalement imprégnés d'une pensée, mais désireux de parler, nous aurons à nous arrêter au milieu d'une phrase,

pour capter l'autre partie de la pensée. C'est comme partir en auto sans carburant, vous devez vous arrêter et faire le plein.

Vous devez fonctionner de façon telle que les préliminaires soient bien organisés. Nous devons voir ce qui a priorité sur autre chose. Est-ce le cheval avant le chariot, ou le chariot avant le cheval? Nous devons nous en faire une idée. La compréhension viendra, si nous commençons par écouter. Si nous continuons de parler sans développer l'habitude d'écouter, il nous sera impossible d'atteindre les sons supérieurs.

Les personnes qui aiment beaucoup parler, ne peuvent pas parvenir à ces sons. Les personnes doivent affectionner le silence et privilégier l'écoute et alors seulement, les sons supérieurs, qu'on appelle la « Science du Tantra », peuvent être atteints.

10. Écoutez complètement lorsque vous parlez.

Voici la première instruction : écoutez complètement lorsque les autres parlent. La seconde instruction : écoutez complètement lorsque vous parlez. Lorsque vous écoutez complètement, que ce soit vous ou les autres qui parlent, vous entrez dans un niveau de compréhension plus avancé. C'est-à-dire que, pendant que l'autre personne parle, vous saisissez la semence de tout son discours en éliminant l'emballage. Vous pourrez saisir la semence de la pen-

sée entière. Après tout, tout le langage qu'elle exprime, n'est là que pour vous transmettre la semence qu'elle porte dans sa pensée.

Nous portons tous des pensées comme semences ; nous semons la semence dans notre langage, puis la semence se développe en un grand arbre, qui est notre langage et que nous essayons de présenter. Mais, si vous vous mettez à écouter complètement et avec patience, cela révèle une faculté nouvelle. De nombreuses personnes attendent des révélations venant de livres et de personnes. La révélation passe toujours de l'intérieur vers l'extérieur, et la pratique la concernant, est une science. La révélation ne vient qu'avec sa pratique seulement. Il ne viendra personne qui apporte la révélation. L'Un viendra vous donner des indices, Il donne des indications pour la pratique. Il n'en tient qu'à nous de retenir ces suggestions, de les pratiquer et d'accueillir la révélation.

Vous pouvez me donner une banane à manger, ensuite, je devrai enlever la pelure et la manger. Si je suis paresseux, je vais dire : « S'il vous-plaît, veuillez peler la banane et me la donner ». Vous la pèlerez et me donnerez la banane ; alors, je dirai : « S'il vous-plaît, occupez-vous de la digérer à ma place ». Vous ne pouvez pas digérer la banane à ma place. Je dois au moins avoir la capacité de digérer ce qui m'est donné. Si nous ne pouvons pas digérer ce qui nous est donné, il n'y a pas de révélation. On doit accueillir les suggestions et ensuite,

elles pourront être déployées, si nous en pratiquons progressivement toutes les étapes. Si une personne peut écouter avec patience, elle peut alors comprendre pourquoi l'autre personne parle, ce qu'elle veut. L'autre personne essaie de le faire avec beaucoup de mots. Mais, avant même qu'elle ait fini, vous savez pourquoi elle parle et ce dont elle parle.

Une fois la semence recueillie, vous pouvez gentiment vous détendre. Vous pouvez rester tranquille, jusqu'à ce que l'autre personne ait complété son énoncé. Vous n'avez pas à écouter tout l'emballage. Vous avez saisi l'essentiel, vous pouvez tout simplement faire la sourde oreille à ce qui ne l'est pas. Lorsque vous commencez à parler, vous pouvez aller directement au but. C'est l'étape essentielle vers la télépathie.

Une personne qui est capable de voir la pensée semence lorsque l'autre personne parle, lentement, par la pratique, elle franchit les étapes relatives à la télépathie. Avant même que la pensée-semence soit exprimée, la pensée est connue de manière télépathique. Les gens sont excités par le mot télépathie, mais ils ne sont pas prêts à travailler pour l'atteindre.

Une dame américaine est venue me rencontrer en Inde. Elle atterrit directement dans ma ville et dit : « Je suis venue chercher auprès de vous la technique de la télépathie; si vous pouvez me la donner, je pourrai prendre le pro-

chain vol pour retourner chez moi ». Ceci n'est pas la voie de la sagesse. Alors, lorsque je lui ai donné les étapes pratiques à suivre, elle fut désappointée. Elle pensait que je pouvais lui donner la télépathie tout comme je donne un crayon qu'elle peut prendre et utiliser. Malheureusement, ce n'est pas un produit qui puisse se vendre au marché. C'est une éclosion de l'intérieur.

Cherchez à saisir la semence des paroles de l'autre personne. Vous ferez un pas dans la compréhension de la télépathie. Si vous êtes attentifs aux paroles que vous, ou d'autres, prononcent, vous verrez que le modèle de son opère à travers quatre organes. Pour parler, nous avons besoin de la langue, des palais supérieur et inférieur, et nous avons aussi besoin de la gorge. Ces organes sont essentiels pour parler.

Le langage est quadruple, et ce langage quadruple est émis par ces quatre organes. Au départ, il est un état où il n'y a pas de pensée ; c'est notre état d'être. Si nous n'existons pas, il n'y a pas d'espace pour recevoir la pensée. Notre Existence Consciente est la première étape vers la parole. Notre Existence Consciente étant la base, nous recevons alors une pensée. Recevoir une pensée est la seconde étape. Après avoir reçu la pensée, je vais la formuler en anglais et vous allez la traduire en espagnol ; ce qui veut dire que la pensée est habillée d'un

langage. C'est la troisième étape. Ayant habillé la pensée d'un langage, nous parlons, et c'est là la quatrième étape.

Voilà les quatre étapes par lesquelles la parole est émise. Notre Existence Consciente, la réception d'une pensée, son habillage en une langue et, quatrième, notre prononciation de la pensée dans le langage. Voilà la quadruple existence du mot, ou du discours, ou du son. Avant de venir comme une pensée, où était-il? Il était à l'intérieur de nous. Il est sorti de nous, ensuite nous l'avons habillé ; c'est le vêtement de la langue, et puis nous l'avons présenté au monde extérieur. Ainsi, le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu, constitue la première étape. Plus tard, il descendit, et sur son chemin il se vêtit d'un habit.

La semence devient une pensée, la pensée se pare d'une langue et la parole est énoncée. Cela est commun, que ce soit nous ou les autres qui parlions. Alors, il s'agit simplement d'une création continue, à partir de notre propre état conscient. De l'état conscient à l'état de pensée, de la pensée à la langue, de la langue à l'émission. C'est ce dont nous prenons conscience, lorsque nous pratiquons l'écoute.

Les voyelles et les consonnes

Tous les mots que nous prononçons sont composés de voyelles et de consonnes. Nous prononçons les consonnes; les voyelles servant de force vitale. Les consonnes sont les corps et les voyelles, les âmes. Les voyelles sont la force vitale alors que les consonnes servent de véhicules à cette force. Nous prononçons des voyelles et des consonnes de manière combinée pour créer des mots. Il ne peut y avoir de mot sans la combinaison des deux. Les consonnes sont la partie extérieure du son négatif et les voyelles sont la partie intérieure de ce son.

Si nous ne prononçons que des consonnes sans voyelles, nous ne pouvons pas communiquer et il n'y aura pas de flux de langage. Pour émettre les voyelles, nous avons besoin des cordes vocales, et pour l'émission des consonnes avec les voyelles, nous avons besoin de la cavité buccale et de la langue.

Pour émettre les voyelles A, E, I, O, U, nous n'avons pas besoin de la cavité buccale, nous n'avons pas besoin de la langue. L'émission se fait au niveau du conduit de la gorge. Mais lorsqu'il s'agit des consonnes, elles sont prononcées plus à l'extérieur de la gorge. Par exemple, lorsque nous prononçons les consonnes K, KH, G, GH, GN, nous devons les prononcer au début du palais, en pressant l'intérieur de la langue sur l'intérieur du palais. On les appelle gutturales ou vélaires.

Lorsque nous prononçons les consonnes CH, J, JH, INI, nous devons faire toucher le milieu de la langue au milieu du palais. Ce faisant, nous sommes déjà plus à l'extérieur que lorsque nous émettons la consonne K. On les appelle les palatales.

Lorsqu'on prononce les consonnes T, TH, D, DH, N, en pressant le bout de la langue contre les gencives, on les appelle les alvéolaires.

Lorsque nous prononçons T, TH, D, DH, N, en pressant la pointe la langue contre les dents, on les appelle les dentales. Ainsi la consonne TH est plus extérieure que la consonne T.

Les consonnes les plus extérieures sont P, PH, B, BH, M, parce qu'elles sont prononcées avec les lèvres. Ce sont les labiales.

Il y a un agencement des consonnes. Certaines sont plus intérieures que d'autres. Les plus extérieures sont P, B, M, parce qu'elles sont émises avec les lèvres, et les plus intérieures sont les consonnes K, G, GN. K étant la consonne la plus intérieure et M la plus extérieure. M est la dernière consonne en Sanscrit et signifie « mère » ou « matière ». KA est la première consonne en Sanscrit. Il y a déjà la voyelle « A » dans cette consonne, ce qui signifie dès lors : « le Verbe s'est fait chair ».

Le KA représente l'âme ou le fils ; c'est pourquoi le CHRIST, KRISHNA ou KUMARA repré-

sentent tous, le second aspect, ou l'aspect de l'âme. MA représente le troisième aspect, ou l'aspect mère. Quel est le Père ? Le père est la première des voyelles, le A. A est le Père ; KA, dans toutes ses variantes, est le Fils, et toutes les variantes de MA représentent la Mère.

Le Fils est appelé KRISHNA, et vous retrouvez le même son dans CHRIST. Quelle est la différence entre les deux sons, CHRIST + NA ? Ce n'est pas une simple coïncidence que les grands êtres furent nommés ainsi. L'état de Fils est KA. Ce qui signifie l'Unique, l'Indicible, descendu dans l'Éther. On appelle cela descendre dans le Corps de l'Akasha. On le nomme aussi l'Étoile de Lumière à Cinq branches, et c'est ce qui descendit en l'enfant qui naquit de Marie ; conformément à la descente de l'Étoile que les Mages suivirent. C'est la compréhension orientale de l'Immaculée Conception.

Après la naissance de l'enfant appelé Jésus, le Christ imposa ou imprima Sa propre marque, et les Mages vinrent bénir l'enfant. Qui sont les Mages ? L'un représentait l'Amour, un autre la Sagesse et le troisième représentait la Puissance. La lumière qui descendit est la combinaison des trois ; c'est ce qui est appelé le Christ. Le Christ est Amour, Sagesse et Pouvoir. C'est l'Étoile qui descendit en l'enfant.

Avec le Corps Éthérique, la Lumière descendit et demeura dans le corps de Jésus telle une

Étoile à Cinq Branches d'un blanc brillant. C'est pourquoi Jésus fait toujours référence à : « Ma glorieuse Robe Blanche ».

Nous avons tous une glorieuse Robe Blanche à l'intérieur de nous, qui est notre pur corps éthérique, et cela constitue notre protection. Il est solide comme un diamant et aussi dégagé que l'azur. Le ciel n'est pas affecté, peu importe la quantité de nuages dispersés ici et là. Un corps, tout comme le ciel, est représenté par le son KA. C'est pourquoi les Écritures disent : « Au-delà du ciel le son KHAM est émis, et le monde phénoménal se manifeste à travers le ciel, qui à son tour, agit comme fondement du monde matériel ».

Nous pouvons également atteindre cet état si nous émettons les sons de manière correcte. Nous venons d'exposer le processus de manifestation des sons subtils en sons plus denses, de KA à MA. Les secrets de la Création existent dans ce petit organe qu'est la cavité buccale. Des gutturales aux labiales ou de la gorge aux lèvres, l'homme détient tout le potentiel de créer.

Les Mantrams

Les initiés savent comment émettre les sons. Avant d'apprendre à émettre ces sons, il nous faut nous discipliner par rapport aux sons. Si nous ne nous disciplinons pas dans notre expression, même si nous pratiquons les mantrams, ils n'auront pas d'effet positif. C'est maintenant la grande mode sur la planète de prendre un mantra et de le réciter. Un mantra ne fonctionne jamais pour une personne qui le prononce de manière irresponsable. Elle doit d'abord clarifier la plate-forme (de son mental) et après cela, invoquer le son d'un mantra. S'il y a déjà une cassette insérée dans l'enregistreur, nous ne pouvons en insérer une autre, sans auparavant retirer la première. Nous devons éliminer la pratique du son existante, pour permettre au nouveau système de prévaloir.

La beauté en ce qui nous concerne est que nous ne laissons pas la place au mantra, mais nous voulons que le mantra ait un impact positif sur nous. Pour que le mantra soit efficace, on doit éliminer les déchets que l'on traîne avec nous. Il faut nettoyer un peu pour que quelque chose de nouveau puisse entrer. Le Maître dit : « S'il vous plaît, donnez-nous un espace équivalent à la pointe d'une aiguille, et lorsque vous nous aurez permis d'entrer, nous ferons notre propre place ». Si vous entretenez le feu d'un seul

morceau de charbon de bois au sein de nombreux autres, que se passe-t-il ? Il transmet aussi son feu aux autres morceaux de charbon, et graduellement, tous les morceaux vont devenir incandescents. Un petit espace doit être fourni pour pouvoir émettre un son constructif.

L'inspiration et l'expiration

Point n'est besoin d'insister davantage sur l'importance de la parole, car les sons intérieurs se manifestent lorsque nous cessons d'émettre les sons extérieurs. Il existe une méthode pour pratiquer cela. Elle consiste à parler lorsque c'est requis, parler aimablement et ne pas dévier des faits lorsque vous parlez. C'est le minimum requis. Ensuite, développez une attitude d'écoute. Si vous poursuivez l'écoute, vous allez entendre au départ de nombreux mots, qui sont des combinaisons de consonnes et de voyelles.

Chaque consonne est supportée par une voyelle. Continuez à écouter le courant sous-jacent à tous les sons extérieurs. Progressivement, vous ne percevrez plus qu'un son unique qui se manifeste en plusieurs sons. Si vous vous asseyez dans un parc d'une grande ville où il y a beaucoup de trafic et que vous écoutez les sons sous-jacents produits par les autos, vous

n'entendrez qu'un son comme « wiiiiiii... ». En nous aussi, il y a un son semblable qui se produit continuellement. Sans ce courant sous-jacent à l'intérieur de nous, nous ne pouvons même pas émettre de voyelle ni de consonne. Il y a quelque chose en nous qui nous permet d'émettre un son. Nous prendrons plus conscience de cela, en concentrant plusieurs sons en un seul son.

Lorsque nous parlons, nous fractionnons le son unique en plusieurs, et c'est pourquoi ce processus est appelé négatif. Lorsque vous commencez à écouter, de l'éclatement, vous revenez vers la convergence, alors nous sommes en marche vers le son unique. Nous ne nous arrêtons même pas sur un son, nous entrons dans le courant sous-jacent au son, et ce courant sous-jacent est responsable de l'inspiration et de l'expiration. Il n'est pas possible de parler sans expirer, et il n'est pas possible d'expirer sans inspirer.

Voyez comme nous entrons plus profondément dans notre être. De plusieurs sons aux consonnes et voyelles, de plusieurs voyelles à une voyelle et de là, à l'expiration. L'expiration est la base de toute émission. L'inspiration est la base de l'expiration, et l'expiration est la base de l'inspiration. Ainsi, l'une est la base de l'autre, mais il y a une base commune aux deux. C'est ce qui est appelé le courant sous-jacent aux deux.

Si vous vous asseyez calmement en fermant les yeux, en bouchant vos oreilles avec vos mains, vous entendrez un son murmuré. C'est le courant sous-jacent, base de toute inspiration, expiration et émission. Il advient en nous continuellement, nous ne le produisons pas. Il se produit. S'il cesse de se produire, il n'y a plus d'activité du tout.

La respiration et la pulsation

(Les sons SO-HAM et OM)

Si nous écoutons attentivement la respiration, en faisant une respiration très rythmée, nous entendrons deux sons. L'un est le son de l'inspiration, l'autre son correspond à l'expiration. Lorsque nous inspirons, nous pouvons entendre le son SO et lorsque nous expirons, nous pouvons entendre le son HAM. SO HAM est le son que nous entendons lorsque nous écoutons attentivement notre respiration. Écoutez votre propre respiration en inspirant et en expirant, et vous entendrez inévitablement ce double son.

L'écoute continue de la production rythmique de ces deux sons, SO et HAM, en concentrant

la pensée sur l'inspiration et l'expiration, nous permettra d'atteindre la prochaine étape appelée Pulsation, et nous serons capables d'entendre la pulsation. La pulsation est le fondement de notre respiration. S'il n'y a pas de pulsation intérieure, il n'y a pas de respiration. En écoutant continuellement la production rythmique du son SO-HAM, nous fusionnons la pensée à la respiration. À mesure que la pensée se mêle à la respiration, les deux vont se joindre ensemble à la pulsation. Ceci est l'état de notre Existence, où les processus de la respiration et de la pensée ont fusionné. C'est le premier point d'Unité de la Conscience.

La Conscience se canalise en deux volets. Une partie de la Conscience se dirige vers la pensée, l'intellect, l'action et la parole. L'autre partie de la Conscience dirige la respiration, la pulsation et la circulation. Ce sont les deux parties jumelles de l'Unique.

La pulsation, la respiration et la circulation se produisent en nous, et même sans y penser, elles ont lieu. Ceci nous révèle une première clé : la pensée est un produit très extérieur, et il y a des choses plus précieuses à l'intérieur. Le mental ne peut rien faire concernant la pulsation, la respiration et la circulation, excepté les perturber. Le mental peut nous aider à réfléchir, parler et agir seulement lorsqu'il y a pulsation, respiration et circulation. Ainsi, le processus respiratoire et le processus de pensée trouvent leur point culminant dans la pulsation.

Dans le son SO-HAM, il y a OM. Lorsque les consonnes S et H tombent, il ne reste que OM. C'est le son que vous entendrez au centre de la pulsation. Le son OM que nous émettons est différent du son OM qui se produit. Notre effort à prononcer OM n'est que pour faire le lien avec le OM qui se produit à l'intérieur.

Ce OM se produit continuellement à l'intérieur et c'est la base de la pulsation. C'est la base de la double activité de la respiration et du mental. C'est la base de tous discours, et c'est le lien avec les sons supérieurs. OM doit être entendu dans le Centre du Cœur. C'est ce que le yogi écoute continuellement, de manière quotidienne. Ce n'est que lorsque vous pourrez écouter le son dans votre propre cœur, que vous pourrez dire que votre Centre Cardiaque fonctionne selon la Nature. Prononcez OM et écoutez. Puis, plus tard vous écoutez sans le prononcer. Vous prenez alors conscience de la manifestation du OM.

Le son Anahata

Plusieurs parmi vous savent que le Centre Cardiaque est appelé Anahata. Anahata en Sanscrit signifie : « Le son sans le contact de deux objets ». Ahata signifie « Son produit par le contact de deux objets ». Quand nous parlons, les cordes vocales interagissent entre elles pour produire le son. On appelle le Son Ahata, le résultat du contact de deux objets. Anahata signifie le son qui n'est pas Ahata ; étant donné qu'il n'est pas produit par le contact de deux objets. Comment est-ce possible ? Ce n'est possible que si nous nous accordons à la science du son. Le son existe de toute éternité, et notre parole en est une manifestation périodique. Le son subjectif a lieu éternellement. Le son de notre parole est le fruit d'une action. Le son négatif est caractérisé par l'action, mais le son positif est un événement continu, même sans action. Nous pouvons parler parce que ce son se produit. Si ce son ne se produit pas en nous, nous ne pouvons pas parler. Écouter le OM c'est écouter le son subjectif qui se produit en nous. Ce n'est pas prononcer OM et écouter. Beaucoup de personnes prononcent mais n'écoutent pas le OM, certaines personnes prononcent et écoutent le OM, et il y a une troisième catégorie de personnes qui ne prononcent pas, mais qui écoutent le OM.

Je répète, il y a des personnes qui émettent le son OM mais qui n'écoutent pas. Leur prochain

pas est d'écouter ce qu'elles émettent. Lorsque vous prononcez OM, vous pouvez écouter, dans la mesure où vous avez développé la faculté d'écouter dans la vie de tous les jours. Si nous énonçons réellement le OM et que nous l'écoutons complètement, le temps de le dire trois fois, nous sommes déjà en dedans et oublions l'extérieur.

Notre pensée est très inquisitrice et essaie de retracer la source du son. Lorsque nous prononçons OM, d'où est-il audible en nous? La pensée aimerait le savoir. C'est ainsi que la pensée pénètre à l'intérieur pour retracer l'origine du son.

Lorsque vous remontez jusqu'à l'origine, vous verrez que le son émis persiste même après que vous ayez arrêté de l'émettre physiquement. Il se produit, et, dans cet avènement, il y a de multiples manifestations périodiques de sons. Nous devons essayer de nous identifier au son imperceptible qui se produit à l'intérieur. C'est le son que nous appelons le son ANAHATA. Les Initiés prononcent toujours OM pour atteindre ce point de ANAHATA, qui consiste à se retirer de la circonférence de l'objectivité, vers le centre d'où jaillit l'objectivité, et qui demeure comme un point dans le chakra du Cœur. Le point dans le Centre du Cœur n'est pas localisé dans le cœur physique. Il existe un centre éthérique du cœur, en plein milieu de la poitrine et non pas sur le côté gauche du corps, où est situé le cœur physique.

Vous pouvez y voir le point d'émergence de l'expression. À mesure que vous progresserez en profondeur, vous verrez que ce n'est pas un point, mais une ouverture qui s'y trouve. C'est la porte de la chambre intérieure que nous appelons la colonne vertébrale.

La Colonne

La colonne vertébrale n'est pas seulement une structure osseuse ; c'est la colonne dans laquelle nous vivons, et nous sortons dans l'objectivité par l'ouverture du Centre du Cœur. Nous sommes sortis de la maison originelle pour toutes nos activités objectives, et nous avons perdu la clé pour y rentrer. Nous essayons d'entrer sans la clé. Quelle est la clé? Cette clé est le son.

A moins que quelqu'un ait bien travaillé avec le son, il peut avoir la douce illusion qu'il est avec le Christ ou le Cosmos. Mais, en vérité, il se trouve juste à l'extérieur, devant l'entrée principale. Si je ne me rends qu'à la grille d'entrée de la Société Théosophique, je puis m'imaginer que je suis entré dans la Société Théosophique. Même si je passe par la porte principale de la Société Théosophique, je puis m'imaginer que je suis dans la Société Théosophique. Il existe une Fraternité de Théosophes, dont une forme physique ou objective est érigée en Société. En entrant dans le hall de la Société Théosophique, nous ne sommes pas entrés pour autant dans la Fraternité des Théosophes.

La Théosophie est la Divine Sagesse, et doit être réalisée en nous. Ce n'est qu'à ce moment que nous serons de véritables membres de la Société Théosophique. Jusque là, nous pouvons être sur la liste des membres, mais nous n'avons pas trouvé la clé, et la clé est la Clé du Son.

Nous sommes sortis de la « Chambre Intérieure », et nous ne sommes pas capables de trouver l'entrée pour réintégrer ce lieu. La seule clé qui nous permet d'y accéder est le son, et nous devons nous en servir pour ouvrir la porte principale. La porte qui s'ouvre sur la subjectivité. Lorsque vous pénétrez dans la Chambre Intérieure, vous avez traversé les Frontières du Saint des Saints, le Sanctum Sanctorum, qui est décrit dans le livre « La Doctrine Secrète » de Mme H.P. Blavatsky ; cette chambre est aussi appelée la Chambre du Roi, la Matrice ou le Point le plus Intérieur du Temple. Remarquez bien, vous pénétrez les Frontières, mais non le centre. La porte du territoire du temple est ouverte, et après cela, il y a quelques autres entrées à franchir. Car, lorsque vous entrez dans la colonne, vous portez le nom de « Colonne de Conscience » ; quoique vous ayez un corps objectif entourant la colonne, vous cessez d'exister à l'objectivité, et votre existence se confine à l'intérieur de la colonne. C'est ce à quoi se réfère la Maçonnerie, où chaque membre est une Colonne de Conscience à l'intérieur du temple.

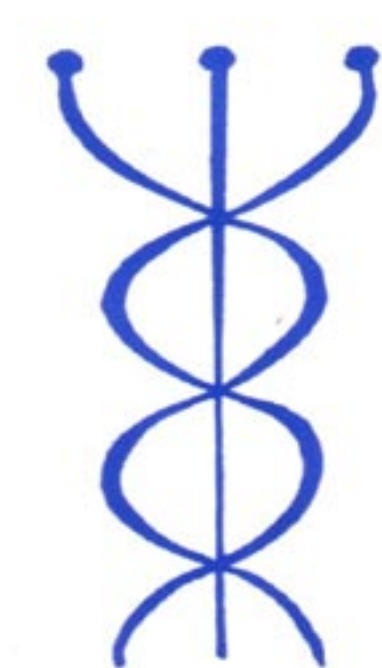
Ida, Pingala et Sushumna

Une fois entré dans cette Colonne, ce n'est plus l'objectivité, à moins que vous vouliez y revenir. Là, en vous, vous faites connaissance d'un triple principe, fonctionnant sur trois voies, à savoir : la Créativité, la Continuité et la Conclusion. Toute votre activité repose sur ces « trois Lumières ». Ce sont des Lumières Subjectives. Ce sont elles qui vous permettent d'initier un acte, de le continuer et de le terminer, pour en initier un autre de façon fraîche.

Si nous analysons nos actions, il y a le début d'un acte, sa continuité jusqu'à un certain point, et sa conclusion qui nous porte à un recommencement. Ainsi, l'activité est simplement une activité triangulaire. Ces trois énergies se révèlent d'elles-mêmes à l'intérieur de votre être. Familiarisons-nous maintenant avec le nom de ces trois énergies : IDA, PINGALA, et celle du centre, SUSHUMNA.

Le plus souvent, vous retrouvez le symbole ci-dessous :

Ida Sushumna Pingala



Deux lignes entrelacent celle du centre en trois points, au point du Centre du Front, du Centre de la Gorge et du Centre du Cœur.

Vous verrez clairement comment ces trois énergies gouvernent toutes vos activités internes et externes. Lorsque vous atteignez ce point, vous menez votre activité et sa conclusion dans l'équilibre. Ce qui veut dire que vous atteignez l'équilibre. En conséquence, vous vivez dans la Colonne de Conscience la plus intérieure. Après cela il y a deux autres voyages ésotériques pour vous identifier à votre propre existence.

Aucune pensée

Nous ne savons pas comment nous existons, comment nous nous éveillons le matin, ni d'où nous venons le matin au réveil. Nous ne savons pas comment cela se produit. Nous ne savons pas non plus où nous allons lorsque nous nous endormons. Les portes sont ouvertes et fermées pour nous par Mère Nature. Pour celui qui sait, il peut ouvrir la porte et sortir et, à nouveau, ouvrir la porte et entrer. Ainsi, l'entrée et la sortie ne sont pas connues de nous. Comment nous éveillons-nous? Comment devenons-nous conscients à partir d'un état de sommeil apparemment inconscient? Lorsque nous dormons, qui conduit toutes les activités intérieures? A notre réveil, comment les pensées viennent-elles à nous? Pensons-nous, ou les pensées nous arrivent-elles pour nous pousser dans des actions significatives ou tout à fait insignifiantes?

Nous n'avons pas non plus la capacité de contrôler les pensées qui viennent sans cesse. Est-ce que nous pensons, puis agissons? Ce n'est pas le cas. Une pensée nous vient et elle nous pousse à l'action. Nous sommes esclaves de nos pensées. La pensée décide de notre action et notre comportement décide de nos pensées. Nous sommes conditionnés par notre propre comportement, qui est la base des pensées qui se produisent en nous. Ces pensées nous dirigent au cours de la journée. Nous ne sommes

pas maîtres de nos pensées, nous ne sommes qu'instruments de pensées reliées aux sens, et le soir venu, nous sommes fatigués.

Nous sommes si fatigués que Mère Nature se dit : « A moins de l'endormir, il ne sera plus bon à rien pour demain ». Sous le nom de sommeil, la Mère Nature nous entraîne dans les chambres intérieures, nous prépare bien, et nous remet en meilleure forme le lendemain matin. Chaque jour, c'est la Mère qui retire nos chaussures et nous met au lit, parce que nous sommes si fatigués que nous dormons avec nos chaussures, et habillés. Alors, Mère Nature ressent : « Oh, pauvre enfant » et elle enlève nos chaussures, change nos habits et nous met au lit comme il se doit. Et le matin suivant, nous verrons que nos souliers ont été retirés, que nos vêtements ont été changés et que nous sommes à nouveau frais pour l'action.

Nous ne sommes pas indépendants. Le monstre de nos pensées se sert de nous à longueur de journée. Mais, celui qui est entré consciemment dans l'être intérieur, se familiarise avec le triple principe de IDA, PINGALA et de SUSHUMNA. L'activité triangulaire telle qu'elle se produit dans l'Espace et à travers le Temps peut être visualisée, lorsque l'homme se familiarise avec le fonctionnement du Triple Principe. Ce Triple Principe est le triangle supérieur en nous; lorsqu'on le contacte de manière appropriée, il révèle le plan d'action. Le plan d'action ainsi révélé peut être exécuté via le triangle inférieur.

Nous acquerrons la maîtrise du triangle de pensées; alors, au lieu d'être propulsés par une pensée, nous émettons une pensée, la dirigeons et la manifestons. C'est la magie blanche. Une personne qui est mue par la pensée, ne peut jamais penser faire partie de la « Loge des Magiciens Blancs ». Une personne qui s'est débarrassée du conditionnement du triangle inférieur de la pensée, et qui est associée au triangle supérieur de la pensée, est celle qui manipule la pensée et veille à sa manifestation.

Elle manifeste en accord avec la Loi. C'est ce qui est appelé « manifester dans la forme juste et ancienne ». Elle veille à ce que les choses soient manifestées simplement, en accord avec ce qui est. Ce qui veut dire qu'elle travaille selon le Plan Divin. C'est ce que font les Maîtres de Sagesse, c'est ce que l'on enseigne aux disciples de faire, et ce faisant, ils demeurent en harmonie. C'est le Verbe qui était avec Dieu, qui était Dieu et qui s'est manifesté dans la chair et le sang, via le processus qui est clairement connu.

Le verbe se manifeste en quatre étapes. Au départ, il y a ce que l'on appelle l'état de non pensée, que nous n'expérimentons pas, car nous sommes submergés de pensées. Notre mental est rempli de pensées, de sorte que nous ne pouvons concevoir un état sans pensée. Si votre écran de télévision est continuellement accaparé par un programme ou l'autre, vous ne

pouvez imaginer qu'il puisse y avoir un écran sans programme. D'abord il y a un écran, puis l'écran est branché au courant, et alors l'émission arrive à l'écran. Nous sommes dans un état tel qu'il y a toujours un programme dans notre mental, et donc nous ne pouvons pas envisager un état d'esprit sans *programme*.

Il existe un état appelé état de NON PENSÉE ou VACUITÉ. VACUITÉ signifie absence de pensée. De l'état de Non Pensée vient la pensée ; la pensée prend l'habit de son langage, et selon la langue de notre culture, nous l'exprimons. C'est tout le processus qui a lieu.

Le mot trouve son expression objective en ces quatre étapes consécutives. Ce processus du verbe se faisant chair et sang, peut être consciemment observé par la personne qui pratique le son. Elle s'exprime avec le son et, de la même façon, elle se retire. Elle sait comment se retirer dans son propre état d'existence et comment entrer dans la création. On dit de celui qui peut faire cela avec une grande facilité, qu'il a maîtrisé Mercure. On dit qu'il est celui qui a maîtrisé le son. Il se meut donc avec une grande facilité à l'intérieur et à l'extérieur des mondes. Il agit comme un excellent messenger de Dieu, car il peut se mouvoir à l'intérieur des Cercles Supérieurs, et amener cette information dans les cercles inférieurs.

Cet être recueille les renseignements des cercles inférieurs et en informe les Cercles Supérieurs. C'est ainsi que l'Archange Saint-Michel

se déplace continuellement dans tous les mondes. Il est le messenger de Dieu. Il établit la communication entre ce qui est élevé et ce qui est bas, entre le noumène et le phénomène. Alors, il y a l'expérience du tout. Le système Oriental nomme ce principe NARADA.

Il ne s'agit pas d'abandonner l'extérieur pour pénétrer à l'intérieur, ni non plus d'abandonner l'intérieur pour être prisonnier de l'extérieur. L'une et l'autre méthode sont incomplètes. Le son nous donne une grande facilité d'entrer et de sortir puisqu'il est dès lors considéré comme une des clés majeures de la pratique. Toute pratique nous est bénéfique. Tandis que vous pratiquez, ne vous laissez pas aller à des paroles inutiles. Lorsque la pratique est complète, ce qui est prononcé dans les Cercles Supérieurs est clairement entendu et exécuté.

Le plan annuel de la Terre

Dans le mois du Bélier a lieu la Pleine Lune que nous appelons la Pleine Lune du Bélier. Un son émis dans les Cercles Supérieurs est entendu au centre appelé Shambhala. Un seul son est entendu à la Pleine Lune du Bélier par le Seigneur de la Planète, appelé SANAT KUMARA. Ce son-semence est le message du Plan Annuel pour la planète Terre. Le plan annuel complet pour la Planète ne vient pas en gros volume comme un budget, mais tout est donné en un son-semence.

Cela arrive dans le mois du Bélier. Sanat Kumara et ses disciples ou co-équipiers, les Dhyani Bouddhas (il y a autour de lui un triangle de Dhyani Bouddhas) écoutent le son-semence. Le son est reçu par Sanat Kumara et donné à méditer pendant un mois aux Dhyani Bouddhas. Le mois suivant, le mois du Taureau, ils communiquent le son-semence un peu plus détaillé, à la Hiérarchie, par l'intermédiaire de Gautama Bouddha. La Hiérarchie est présidée par le Seigneur Maitreya, le Christ.

Donc, de Sanat Kumara aux Dhyani Bouddhas et des Dhyani Bouddhas à Gautama le Bouddha, le son est révélé à la Hiérarchie dans le mois du Taureau. De là, la Hiérarchie et ses disciples se rencontrent dans la Vallée de Waisakh pour se pénétrer de ce son.

Après avoir expérimenté complètement le son en eux, ils acquièrent une compréhension du

Plan de la Planète pour l'année à venir. Puis, le Christ et ses disciples, à la prochaine Pleine Lune, à savoir celle du Gémeau, transmettent le son tout autour de la Planète. C'est ce son qui a un impact sur le fonctionnement au niveau de l'humanité. La capacité d'écoute du son nous permettrait de fonctionner en accord avec le Plan de la Planète.

Voyez comme c'est simple. Les Initiés n'ont pas besoin d'entendre de nombreux mots. C'est juste l'expression spécifique d'un son-semence particulier, qui s'infiltre profondément dans la Chambre Intérieure, et y est réalisée. Le plan complet est alors compris à l'intérieur, et est ensuite actualisé silencieusement à l'extérieur. Beaucoup d'entre vous ont vu l'arbre banian (*Ficus Bengalensis*). C'est l'arbre le plus grand que vous pouvez voir sur la Planète, et pourtant sa semence est juste une petite balle. Si nous donnons cette semence à quelqu'un, il pourra la faire croître en un grand arbre. Ainsi, lorsqu'un son-semence pénètre votre propre cœur, il se développe et déploie ses branches, ses feuilles et ses fruits.

La meilleure façon de communiquer est de le faire via les sons-semence plutôt que d'entrer dans tous les détails. N'est-il pas plus facile de vous donner une semence de banian plutôt que l'arbre banian? Il est quasi impossible de transporter un banian, mais transporter sa semence est très facile, et vous pouvez en mettre plein vos poches. Vous pouvez imaginer la facilité et

la différence entre les deux. Votre capacité de fonctionner s'améliore des millions et des millions de fois, lorsque vous commencez à fonctionner avec les sons-semence plutôt qu'avec de nombreux discours.

La Communication

Je vais vous expliquer comment le son est préféré à partir du Centre Supérieur. Je vous ai dit ce qui se passait pour la planète Terre, mais notre planète est une planète junior comparée aux autres. Il existe un centre commun à toutes les planètes, et c'est le Soleil. Il existe aussi un Centre des Soleils, un centre qui est commun à plusieurs Systèmes Solaires. Et même ce Centre Solaire reçoit un son du Centre Cosmique ; et le Centre Cosmique lui-même reçoit une tonalité sonore.

Il est dit, de manière poétique que l'Un, le Très-Haut d'où le son émane, est assis en silence sous un arbre et parle en silence à ses disciples! Le discours silencieux est réalisé en élevant la main droite et en faisant se toucher le pouce et l'index.

Si j'étais assis ainsi, je ne crois pas que je pourrais vous communiquer quoi que ce soit et je ne pense pas non plus que vous pourriez recevoir de communication de ma part. Mais l'Être Suprême communique en silence à ses disciples. Ceux-ci communiquent par le geste à leurs disciples. Aucun son, seulement des gestes. Ceux

qui reçoivent par les gestes transmettent le son à leurs propres disciples par l'émission d'une semence. Ces semences sont imprégnées dans la quatrième étape pour être analysées dans leur détail.

Il existe une base de Non Pensée pour nous. Une seule pensée nous vient de l'état de Non Pensée. L'idée est communiquée dans le silence. Avant que l'idée ne vienne, qu'y avait-il? Nous sommes là, en tant que fondement. C'est tout. Nous sommes là, et une petite idée nous vient dans le silence, et la petite idée se développe en une grande pensée. De l'état de Non Pensée à une Pensée-Semence, il se produit en nous une expansion de 1 à 10. La Pensée-Semence est appelée Idée. La Pensée-Semence se développe en une Pensée qui est dix fois plus grande que l'idée, ce qui revient à 100. Puis, la pensée se pare d'un langage et, là encore, elle se multiplie par dix, donc 1000, et nous parlons seulement pour communiquer une seule chose. C'est ainsi que nous prenons de l'expansion via le son.

Si nous communiquons au niveau du silence, c'est d'une grande facilité ; si nous pouvons transmettre des idées, c'est déjà une meilleure situation que celle qui prévaut actuellement. Ce que nous nommons Télépathie n'est qu'une communication de troisième niveau, celui de la Pensée. Mais, même la télépathie est un miracle à nos yeux. Puis, il y a la communication à travers un langage. Les communications en-

tre les Ashrams se font dans le silence. Cela se passe ainsi chez les Maîtres, et il en est de même pour les êtres des Systèmes Supérieurs. Nous devrions, nous aussi, nous y accorder à l'aide de la méthode suivante. La méthode est cachée dans notre pratique du son. Aujourd'hui, il faut tant de mots pour exprimer le concept du son.

Dans les cercles ésotériques, l'enseignement se fait plus par l'impression que par l'expression. C'est plus facile. De même, entre les disciples, il n'y a pas de mot échangé pour communiquer. « Au moins nous parlons, au mieux c'est », telle est la compréhension, dans les cercles intérieurs, au sujet des groupes extérieurs. Par contraste, la façon dont nous parlons semble très élémentaire, préliminaire et primitive. C'est un paradoxe que nous ne sachions pas comment écouter, ni comment parler !

Les sept sons-semence

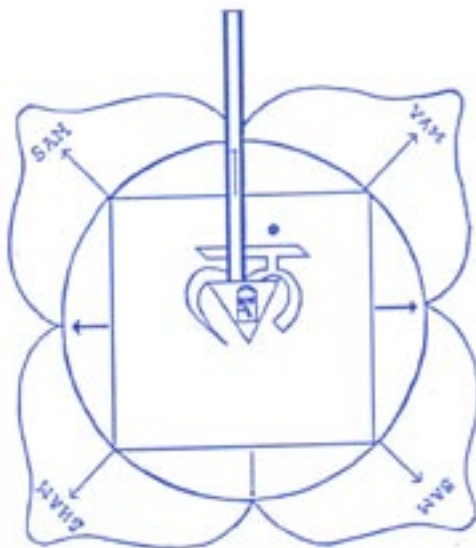
Comme je l'ai dit auparavant, le Centre du Cœur est la porte d'entrée de toute Existence Intérieure et plus réelle. Il y a au cœur, une ouverture qui mène à l'intérieur de la colonne vertébrale où l'on retrouve des tourbillons d'énergie formant les chakras, de la Tête jusqu'à la Base. À mesure que le OM vous guide dans les Chambres Intérieures, vous pourrez entendre les Sons Supérieurs se produisant sur la base de Sushumna.

Il y a sept sons-semence ¹ en activité au sein des sept chakras, et chacun de ces sons-semence est accompagné d'un groupe de sons. En tant qu'étudiants de l'occultisme, vous savez que chaque chakra possède un certain nombre de pétales.

1 Les sons-semence selon le Tantra des Mille Noms de la Mère du Monde Lalitha, ou « Lalitha Sahasranama Tantra ».

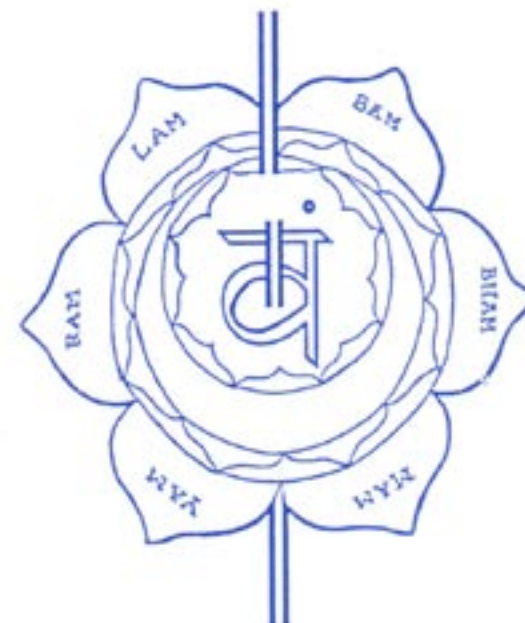
Le Chakra de la Base a quatre pétales, et chaque pétale est le résultat d'un son. Il y a quatre sons qui forment les quatre pétales, et il y a un son-semence entre les quatre, agissant comme le son central. Le son-semence au centre du Centre de la Base est DAM, et les quatre sons, appelés pétales permettent la manifestation de toute la matière physique de notre corps. Lorsque nous savons travailler avec ces sons, nous pouvons aussi construire notre corps physique selon un ordre déterminé.

Le Muladhara Chakra



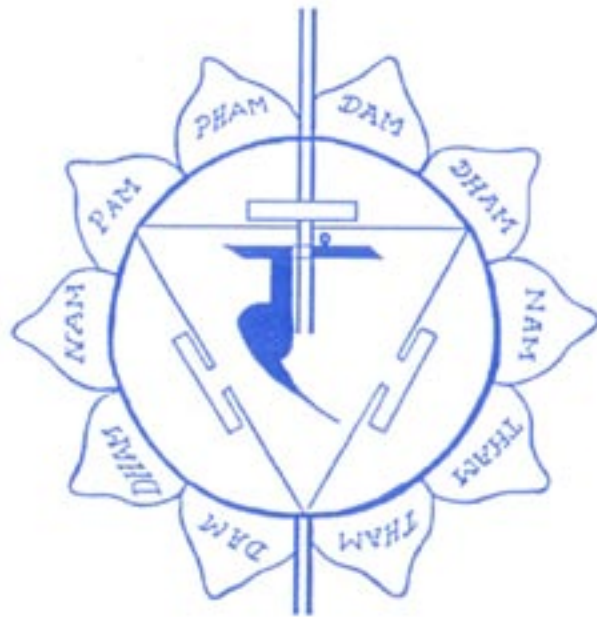
De la même façon, le Centre Sacré a un son-semence au centre : RAM, entouré de six sons qui sont les six pétales. Ce qui veut dire qu'il y a sept sons qui régissent le Centre Sacré, et qui sont responsables de tout le système des eaux du corps.

Le Chakra Svadhishtana



De façon similaire, le Plexus Solaire possède dix sons correspondant aux dix pétales, et un son semence, LAM, en leur centre. Ces sons sont responsables de la gestion du feu dans le corps.

Le Chakra Manipuraka



Le Centre du Cœur a, pour sa part, douze pétales et douze sons, et un son-semence en leur centre, KAM ; leur fonction étant la gestion de l'air dans le corps.

Le Chakra Anahata



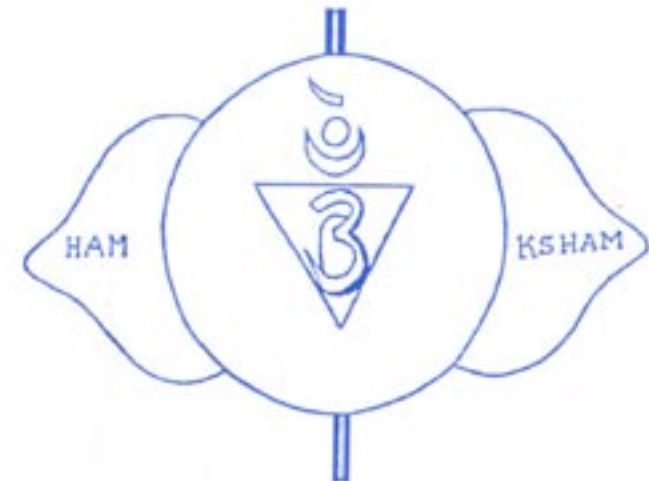
Le Centre de la Gorge a seize pétales, et le son-semence SAM en leur centre. Ces dix-sept sons ont pour fonction la gestion éthérique du corps.

Le Chakra Visuddha



Au Centre du Front, nous avons cent huit pétales, et le son-semence HAM au centre.

Le Chakra Ajna



Dans le Centre de la Tête, on retrouve mille pétales, et un son-semence central, YAM.

Le Chakra Sahasrara



L' « homme en Dieu » fonctionne à travers le Centre du Front et le « Dieu dans l'homme » fonctionne à travers le Centre de la Tête.

C'est ainsi que fonctionnent les sons Supérieurs dans le vortex de forces que l'on nomme Chakras. Les combinaisons de ces sons sont proposées comme mantras et donc, une prononciation appropriée des mantras permettra un fonctionnement coordonné des chakras. Tous les mantras sont conçus en fonction des sons positifs actifs dans les chakras. Ils sont conçus scientifiquement, et il est également donné un processus scientifique pour les atteindre.

Dans la mesure où ils sont pratiqués de manière scientifique, ils nous permettent d'arriver à l'illumination. Ils nous donnent aussi la bonne direction de vie et nous protègent dans toutes les sphères de vie. Un mantra protège, dirige et illumine lorsque qu'il est pratiqué de manière appropriée, puisque les mantras sont tous des combinaisons de sons reliées aux chakras; et sont la base de la création de notre être.

Ces sons-semence sont également le fondement de la création que nous voyons à l'extérieur. Ainsi, nous pouvons créer avec le son, transmuter avec le son et, avec le son, nous pouvons détruire pour reconstruire. Nous pouvons déplacer les objets avec le son, déplacer des édifices ; de très grosses pierres peuvent être déplacées avec le son. Dans les Écritures,

on peut lire que de grandes montagnes ont été déplacées. Cela paraît ridicule si nous ne comprenons pas le potentiel du son.

Le son peut déplacer chacun des cinq éléments, parce qu'il est la caractéristique de l'Akasha. Il peut diriger l'air, le feu, l'eau et la matière. Celui qui a maîtrisé le son peut déplacer les montagnes. Dans les Écritures, il y a des personnes qui déplacent des montagnes, qui détournent le cours des rivières, qui déplacent le feu selon leurs directives. L'on trouve fréquemment des initiés qui font apparaître le feu, déplacent les nuages en dirigeant le vent, et ainsi de suite. Tout ceci répond aux techniques du son. C'est la Magie des anciens.

Lorsque les chakras comportent tous les sons, et conduisent les cinq éléments à l'intérieur du corps, on retrouve une correspondance parfaite entre le fonctionnement du corps et celui du Cosmos.

Les Sons Cosmiques se produisent sans cesse et la Création apparaît. Les sons se manifestent également dans nos sept centres.

Le son peut nous mener vers l'Ultime, et nous permet d'expérimenter notre Pure Existence. Il nous donne également les capacités pour travailler avec les cinq éléments; c'est pourquoi il importe d'agir de manière responsable par rapport aux sons.

Les sons des sept Chakras présentés aux figures 5 à 11 sont tirés de Arthur Avalon (Sir John Woodroffe), de son livre « The Serpent Power ».

L'utilisation des éclipses lunaires et solaires

Une opportunité comme l'éclipse solaire ou lunaire, peut être utilisée favorablement pour initier les sons-semence en nous. Le moment de l'Éclipse est favorable à la stimulation des sons-semence en nous. Le temps de la Nouvelle Lune est également très favorable pour de telles activités, mais l'éclipse est une plus grande opportunité.

Nous devons apprendre à vivre une éclipse. Comme nous sommes nous-mêmes éclipsés, nous ne sommes pas capables d'utiliser l'Éclipse qui se produit dans le système. Nous devrions utiliser l'éclipse, qui a lieu dans le système, au lieu de nous éclipser nous-mêmes.

Il existe certaines règles fondamentales relatives à notre comportement vis-à-vis d'une éclipse. Ce matin, nous avons vécu une éclipse et ce fut une expérience très profonde. Cela requiert une préparation.

1. Vous devez vous préparer en purifiant votre corps avant que se produise l'éclipse ; c'est-à-dire prendre une douche et garder le corps pur, garder l'esprit calme, ne pas engager de conversations, et garder une attitude calme et tranquille, tandis que l'heure de l'éclipse approche.
2. Au début de l'éclipse, vous pouvez commencer à méditer sur les sons intérieurs ou sur

un mantra qui vous a été donné, ou encore chanter le OM en continu, à l'intérieur du Centre du Cœur.

3. Nous ne devrions pas avoir l'estomac lourd lors d'une éclipse ; cela aurait un impact sur notre Plexus Solaire.
4. Vous devez vous assurer d'avoir vidé vos intestins, et veiller à ce que votre estomac ne soit pas chargé de nourriture. Puis, émettez le son OM durant tout le temps de l'éclipse.
5. Assurez-vous de ne pas avoir d'activité dans le monde extérieur, pendant le temps de l'éclipse, de manière à pouvoir vous accorder à cette énergie.
6. Tant que l'éclipse n'est pas terminée, ne prenez aucune nourriture, ne parlez pas, ne faites aucune activité. Accordez-vous complètement à l'éclipse et pratiquez le son qui vous est familier.

Les meilleurs effets du son peuvent être atteints à cette période. C'est la même situation lorsque vous entrez dans la période de la Nouvelle Lune, et c'est la même chose lorsque nous terminons un cycle et en commençons un nouveau. Il peut s'agir d'un cycle lunaire ou d'un cycle solaire. Il peut s'agir de la Pleine lune, des 11^{ème} phases ascendantes et descendantes de la lune, des 8^{ème} phases ascendances et descendantes de la lune, ou encore des jours

d'équinoxes et de solstices. Tous ces jours sont propices à la pratique du son. De même journalièrement, l'aurore, le crépuscule, midi et minuit, sont des moments favorables pour pratiquer le son. Les Initiés font bon usage de ces aspects du temps. Lorsque les initiés émettent un son, ils émettent ce qui doit être. C'est qu'ils sont responsables quand ils émettent. Comme ils sont responsables, ils émettent seulement ce qui doit être, et ce n'est que par l'émission appropriée des sons, qu'ils maintiennent continuellement le magnétisme en eux. Ils sont pleinement conscients que s'ils prononcent des paroles irresponsables, ils se démagnétisent. Pour eux, émettre est beaucoup plus précieux que les monnaies qui ont le plus de valeur sur la planète.

Ils ne se préoccupent pas de la valeur de la monnaie, mais ils prennent soin, en tout temps, de leurs émissions, car ce qu'ils prononcent a le pouvoir de manifestation. Ils peuvent faire passer des choses de l'état imperceptible à l'état perceptible en prononçant.

Nous émettons aussi à partir des couches imperceptibles vers les couches perceptibles, mais nous ne sommes pas responsables de ce que nous prononçons et, dès lors, nos émissions peuvent ou non s'avérer vraies. L'émission de l'être humain moyen crée plus de confusion que de construction. La parole d'une personne qui critique à outrance crée toujours des manifestations négatives.

L'écoute de préférence à la parole

Chaque personne parle selon le magnétisme qu'elle a intérieurement, et selon la quantité de lumière à l'intérieur d'elle-même. Comment améliorer la quantité de lumière en soi-même? Comme le son a un impact sur la lumière, en travaillant mieux avec le son, vous pouvez améliorer la lumière en vous. On le fait, en adoptant la règle d'exprimer uniquement des sons réconfortants, et non d'exprimer des sons, juste parce qu'on nous a donné la faculté de nous exprimer. Ce n'est que lorsque nous émettons dans un but réfléchi, qu'il se produit une augmentation constante de la quantité de lumière en nous. C'est ainsi que la clé du son peut être utilisée pour s'élever soi-même. Selon l'utilisation du son, il se produit une réorganisation à l'intérieur de l'être.

Donc, dès que vous améliorez la qualité de votre émission, il se produit automatiquement une amélioration de l'arrangement intérieur. Ceci ne veut pas dire que nous devons devenir sérieux dans la vie ; cela veut dire que nous devons parler avec amabilité et de manière réconfortante, et utiliser le langage, en tout temps à des fins constructives.

On doit avoir une bonne raison pour utiliser la parole. Si nous procédons de cette manière, un réarrangement se produit en nous. Nous faisons un tel usage de sons habituellement. Si nous

analysons nos propos à la fin d'une journée, nous constatons que de nombreuses émissions auraient pu être évitées. Nous parlons simplement parce que nous avons une langue et la faculté d'exprimer. Mais, si nous voulons nous aligner à ce qui est plus élevé, nous devons donner la priorité à notre travail concernant la parole.

Imaginez comment un avare dépense son argent ; il ne le fait pas à moins que cela ne soit inévitable. Cette attitude est très aidante par rapport à la parole. Lorsque cela est inévitable, parle, sinon garde le silence. Lorsque vous développez la faculté de ne parler que lorsque c'est inévitable, vous développez l'habileté de mieux écouter.

Quand nous sommes engagés dans la parole, nous perdons la faculté d'écouter, car parler est l'aspect négatif du son, et écouter en est l'aspect positif. Une personne qui parle moins, développe automatiquement la capacité d'écouter. Elle peut écouter mieux et peut écouter davantage. C'est ce que l'on nomme la clairaudiance.

Quand nous parlons beaucoup, nous n'écoutons même pas ce que notre voisin dit. Dès que nous cessons de parler, le premier réflexe en nous, est d'écouter. Par exemple, lorsque nous sommes entrés dans cette salle, nous parlions entre nous et, pour un moment, nous nous sommes arrêtés pour trouver un peu de silence et méditer; et nous avons alors pris conscience

des sons extérieurs qui provenaient de la rue. Ainsi, lorsque nous parlions, nous ne pouvions écouter les sons extérieurs, mais, au moment où nous avons arrêté de parler, nous avons pu facilement les entendre.

Dès que l'activité négative se rapportant au son cesse ou est régularisée, l'aspect positif du son se révèle. Rappelez-vous le double rôle de la langue. Elle peut cracher le venin ou délivrer le nectar. La plus dangereuse et la plus à craindre, est la langue qui crache le venin. La plus bienveillante et la plus réconfortante, est aussi la langue. Un philosophe grec a dit que l'homme à la double langue, était plus à craindre que la créature à double langue - le serpent. Chacun peut décider pour soi du chemin à prendre. Ramper sur le sol comme un serpent ou s'élever vers le ciel comme le phoenix. Les sons aident dans les deux directions.

Merci.

